

et de garder son bien, c'est de soumettre successivement par adresse ou par force tous ces voisins gênants au patronat du chef de famille, en profitant de leurs dissensions et de leur cupidité, en s'appuyant sur les uns contre les autres. Quand on aura ainsi achevé le tour du voisinage, on ne se sera pas seulement mis à l'abri de ses importunités et de ses rapines, mais encore on se sera environné d'une zone de clients, qui vous défendra des indiscretions de voisins plus éloignés, d'autant mieux que ces clients ont la bourse plate et la tête dure, qu'il n'y a que des coups à gagner à les fréquenter, que leurs terres maigres où il n'y a rien à prendre, couvertes de rochers, de fossés, de fondrières et d'obstacles de toute nature, ne donneront à personne envie de s'y promener. De cette manière, la famille chinoise, loin de sortir de son isolement, s'y est au contraire fortifiée et s'est, en quelque sorte, enfermée dans une cage isolante, éminemment propre à empêcher les courants extérieurs de pénétrer. Ce bref développement sur les conceptions des Chinois en matière de politique étrangère suffit à faire comprendre que ces conceptions ne sont point de simples opinions variables au gré des circonstances, mais de ces préjugés invétérés dont les racines plongent au plus profond de l'âme.

Au commencement du xvii^e siècle, lorsque la faiblesse et la décrépitude de la dynastie des Ming, la guerre civile, la prise de Pékin par les Mantchous, l'installation d'une nouvelle dynastie encore incertaine de son avenir eurent presque détruit l'autorité de la Chine sur ses tributaires traditionnels, le gouvernement nouveau comprit parfaitement, malgré son origine étrangère, la nécessité qu'il y avait de reprendre l'ancienne politique et de remettre la main sur les divers peuples attendant à la Chine propre. Leur indépendance était une cause de désordre et de pillages dans le présent, une source de dangers dans l'avenir, soit qu'ils favorisassent une révolution dynastique comme ils venaient justement de le faire, soit que ceux d'entre eux qui étaient musulmans provoquassent ou soutinssent la révolte de leurs coreligionnaires de l'intérieur, comme ils devaient le faire plus tard. En outre une puissance mongole, originaire du pays d'Ili, tendait à englober tous les